La règle d’or de la Torah

Partage international nº 251 – Juillet 2009

« Ne fais pas aux autres ce que tu n’aimerais pas que l’on te fasse. C’est toute la Torah ; le reste ne sont que des commentaires », a déclaré le rabbin Hillel vers l’an 10. Cinq cents ans plus tôt, Confucius, le sage chinois, enseigna la même chose. Il s’agit du principe universel de l’innocuité à laquelle aspirent les êtres humains, au lieu de la fixation sur les différences raciales ou culturelles, ou le désir de s’approprier des terres, qui engendrent haine et désir de revanche. La règle d’or (que l’on retrouve dans le Sermon sur la Montagne de Jésus et dans d’autres religions mondiales et enseignements) requiert une disposition à la compassion qui dépasse l’égoïsme et l’intérêt restrictif porté à sa famille proche ou à des points de vue exclusivement nationalistes.

Seth Freedman, un juif orthodoxe de Londres, s’était engagé dans l’armée israélienne. Mais lorsqu’il fut employé à contrôler les Palestiniens qui passaient par les check points, jour après jour, il se trouva incapable de mettre en pratique l’entraînement violent qu’il avait reçu. D’autres actions routinières, comme lorsque les soldats israéliens devaient faire sortir à la pointe du fusil des vieillards palestiniens de leurs maisons, étaient totalement opposées aux enseignements de ses textes sacrés : *« Aime ton voisin comme toi-même. »* Il commença à considérer les Palestiniens comme des personnes à part entière plutôt que comme une masse sans visage de « eux et nous ». Il rejoignit l’association des Rabbins des droits de l’homme qui encourage des Israéliens ordinaires à travailler avec des Palestiniens producteurs d’olives, à les protéger d’une expulsion éventuelle de leur maison, etc. Parfois, un rabbin passe la nuit dans un foyer palestinien lorsqu’on s’attend à ce que des soldats viennent en expulser les propriétaires.

S. Freedman fut invité à venir prendre le thé chez des Palestiniens alors qu’il marchait, habillé en civil, dans une zone où il patrouillait auparavant. Au sujet des Rabbins des droits de l’homme, il explique : *« Ils montrent aux Palestiniens que nous sommes des « gens raisonnables », des gens prêts à traverser la frontière pour aller de l’autre côté, poussés par un sentiment d’humanité. »*

Sources : The Times, G.-B.
Thématiques : Société, religions
Rubrique : Tendances